

numéro 14



obs natu

le bulletin



juin 2008



Abeille (Guillaume Wolff)

SOMMAIRE n° 14

juin 2008

Un coup de jumelles pour la nature -

Projet d'APB Bihoreau gris - Espèces menacées 3

En direct de la base de données - en ligne ! 6

Enquêtes - Hirondelle de fenêtre 2007 - Busard Saint-Martin 6

Au vol - Le jour du grand saut - Projet d'atlas - Colloque CIO -

Afflux de faucons kobez - On dirai le sud - Formation naturaliste 8

Oiseaux rares - Réunion du CHR - Age des vautours fauves 15

Incertain temps - Phénologie et statut de conservation 19

Une carte pour voir... - Lézard agile 21

Curiosités ornithos - Février 2008 à Avril 2008 22

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédac' chef et mise en page : Jean-Philippe Paul

Relecture : Emmanuel Cretin et Christophe Mauvais pour le GPE

Textes et illustrations à envoyer à : jean-philippe.paul@lpo.fr



FRANCHE-COMTE

Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Franche-Comté

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

franche-comte@lpo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez la LPO sur Internet : <http://franche-comte.lpo.fr>
Obsnatu-fc, liste partenaire : fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc



un coup de jumelles pour la nature

Une colonie de Hérons bihoreaux en ville...

Le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*), grâce à des mœurs essentiellement nocturnes, a établi ses nids au cœur même de la ville de Dole. Il a pris soin d'installer sa colonie à côté de celle d'un autre oiseau grégaire, le Corbeau freux (*Corvus frugilegus*), bénéficiant ainsi de sa protection. Cette colonie est remarquable par sa situation urbaine originale et parce qu'il s'agit de la seule connue en Franche-Comté. Le statut de cette espèce mériterait toutefois d'être éclairci : les mœurs nocturnes, des observations en d'autres secteurs laissent supposer une nidification possible ailleurs, cette espèce étant sans doute très localisée.



Bihoreau gris adulte (Annie Thievenet & Corinne Petitcollin)

Le bihoreau est totalement protégé en France et inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux européenne, comme à l'Annexe II de la Convention de Berne.

L'aménagement, récent, d'un parking côté sud à proximité immédiate de la colonie a justifié l'intervention de deux Associations de Protection de la Nature (APN) : la LPO Franche-Comté et Dole Environnement. En concertation avec les deux municipalités successives et les services techniques de la commune de Dole, il a été possible d'apporter des modifications à cet aménagement pour limiter les impacts (en cours de réalisation). Du côté nord, c'est la construction d'un lotissement qui viendra ajouter au confinement progressif de la colonie.

L'unique site de nidification régional connu étant donc « grignoté » par divers aménagements et aucune mesure de protection à long terme n'existant pour cette colonie, nous avons effectué une demande d'Arrêté de Protection de Biotope (APB), elle a été déposée récemment auprès de la DIREN. Nous espérons fortement que cette démarche aboutira et permettra la préservation durable des bihoreaux francs-comtois.

Jusque-là, la vigilance des ornithologues, et de nos membres, a permis d'intervenir à temps, localement, pour définir le cadre

des aménagements. Nous remercions la ville de Dole d'avoir entendu nos appels et particulièrement les deux personnes qui ont contribué à ce travail pour les APN : Didier Lavrut (LPO) et Daniel Bernardin.

Pour l'heure, il reste tout de même du grain à moudre. Dans cette rubrique, il paraît utile de rappeler à tous les observateurs que cette espèce conserve une part de son mystère. Le « corbeau de nuit », comme on le nomme parfois, reste bien méconnu dans la région :

- la colonie de Dole, outre sa situation sensible, est-elle réellement la seule de notre région ? Tous les oiseaux observés dans la basse vallée du Doubs proviennent-ils de ce seul site ?

- d'où « sortent » les oiseaux observés dans d'autres régions naturelles ? Ont-ils des dortoirs ou nichent-ils discrètement ici et là ?

- faut-il se résoudre à considérer la seule colonie régionale aussi confinée, isolée et menacée ?

Voilà bien des pistes de recherche, et il faut l'espérer, de belles découvertes ! Il est encore temps de la rechercher, car sauf quelques hivernants (encore une particularité de la colonie jurassienne), l'espèce est migratrice et donc absente en hiver. Dans cette attente peut-être infondée, la préservation de la colonie doloise est de toute façon indispensable. Merci à tous les observateurs de consigner scrupuleusement leurs observations, en particulier lorsque vole un corbeau nocturne massif, inhabituel...

Christophe Mauvais (emchr@wanadoo.fr)

Espèces menacées

Perte d'habitats, commerce illégal, changement climatique, etc. sont autant de facteurs qui réduisent chaque jour la biodiversité sur Terre, à un rythme estimé à 100 ou 1000 fois supérieur au rythme naturel d'extinction ! Ces constats alarmants sont ceux soulevés lors de la neuvième conférence de l'ONU sur la destruction des ressources animales et végétales, le 19 mai dernier à Bonn (Allemagne). Comme un écho de sensibilisation et de prise de conscience collective, comme un appel à l'action vitale, la Journée mondiale de la Biodiversité du 22 mai et la Fête de la Nature des 24 & 25 mai furent deux occasions d'évoquer aussi des espèces de faune et de flore menacées dans notre région, parfois sur le pas de notre porte.

Dans cet esprit, la Direction régionale de l'Environnement a coordonné l'élaboration de listes rouges régionales sur la faune et la flore, établies et adaptées d'après les méthodes et critères internationaux de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Ces listes, établies par des organismes experts (LPO, OPIE, CPEPESC et CBNFC) ont été validées en janvier 2008 par le CSRPN (Conseil scientifique régional du patrimoine naturel).

Quelques chiffres...

Encore riche en milieux naturels préservés, la Franche-Comté n'échappe pourtant pas aux menaces, parfois globales mais aussi locales, qui touchent la faune et la flore.

Chez les Vertébrés, un Oiseau nicheur sur trois parmi les 175 espèces évaluées est menacé (ex. le Vanneau huppé et le Busard cendré), un Mammifère sur trois parmi 68 taxons évalués (ex. le Petit Murin et la Loutre d'Europe) et un Amphibien sur trois également (ex. la Rainette arboricole). Un Reptile sur quatre figure aussi sur cette liste rouge des espèces menacées (ex. la Couleuvre vipérine).

Rainette arboricole (Jean-Marc Moingon)



Chez les Invertébrés, un Odonate (Libellule) sur quatre parmi 59 espèces évaluées est menacé (ex. la Leucorrhine à large queue) ainsi qu'un Lépidoptère diurne (Papillon de jour) sur cinq parmi les 130 espèces (ex. le Mélitée). Le groupe des Orthoptères (Grillons, Criquets et Sauterelles) est en cours d'évaluation.

Mélitée (Guillaume Doreck)



Chez les Plantes à fleurs et fougères, la liste rouge régionale a été établie en novembre 2004 et révisée en novembre 2005 par le Conservatoire Botanique

National de Franche-Comté, en utilisant les critères établis par l'Union International de Conservation de la Nature, appliqués au niveau régional et en intégrant le niveau de menace en France tel qu'il a été défini par les conservatoires botaniques nationaux.

491 taxons sur 2 190 présents dans la région y sont inscrits.

11,5% de la flore régionale sont menacés (catégories 1 à 3) et 10,5% rares ou très rares (catégories 4 à 5).



Saxifrage oeil-de-bœuf (Yorick Ferrez)

Ce travail d'évaluation va se poursuivre dès 2009 pour les Poissons et dans les années à venir pour bon nombre d'Invertébrés ou de Plantes.

Issu d'un communiqué de presse collectif : Michel Carteron, Jean-Philippe Paul, François Dehondt, Sébastien Y. Roué & Frédéric Mora



en direct de la
base de
données



enquêtes

Vers une mise en ligne des données de la LPO Franche-Comté

D'ici la fin de l'année, au plus tard début 2009, la base de données de la LPO Franche-Comté sera mise en ligne sur le modèle de « ornitho.ch » <http://www.ornitho.ch/> et de la LPO Haute-Savoie <http://haute-savoie.lpo.fr/> en cohérence avec notre projet à moyen terme (LPO Info N°2–2007). Cette évolution s'est concrétisée par l'embauche de Marion Jacquot qui travaille depuis le 16 juin 2008 au bon déroulement de cette mutation. Par ailleurs le groupe de travail « site internet - base de données » se réunira régulièrement afin de définir les modalités de fonctionnement de ce formidable outil (droits d'accès, restitutions, mode de validation des données, un suivi, etc.). Vous pouvez encore rejoindre ce groupe ! L'intérêt de la donnée naturaliste, souvent décliné ici, a récemment fait l'objet d'un dossier spécial LPO Info (N°4-2007). Toutes les observations de l'année 2007 ne nous sont encore pas parvenues. Merci de nous aider à mettre tout cela à jour. Les observations de l'année 2008 seront à envoyer rapidement (fin d'été) par les outils habituels ou devront alors être saisies directement par vos soins début 2009 dans la nouvelle base en ligne. L'essayer, ce sera l'adopter !

Philippe Legay et Jean-Christophe Weidmann

Enquête Hironnelle de fenêtre en 2007 : les résultats analysés !

Les populations d'hironnelle de fenêtre (*Delichon urbicum*), espèce nichant en colonies sur les constructions humaines et les falaises à travers toute l'Eurasie, présentent des tendances démographiques contrastées en Europe sur les 30 dernières années. Le recensement bénévole des effectifs de nicheurs, organisé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux délégation Franche-Comté dans les communes de la région, a permis le **recensement exhaustif de 17% d'entre elles**. L'influence de plusieurs caractéristiques des communes sur le nombre de nids occupés a été testée, afin de caractériser la distribution de l'hironnelle de fenêtre et d'en estimer l'effectif nicheur total en Franche-Comté. Le **nombre d'habitants**



Hirondelle de fenêtre (Daniel Bouvot)

et l'altitude moyenne de la commune sont corrélés significativement et de manière positive au nombre de couples qui y sont présents. L'augmentation du nombre

d'habitants signifie donc également celle du nombre de sites de nidification potentiels. Et lorsqu'on monte en altitude dans la région, la surface des zones enherbées (riches en insectes), favorables à l'espèce, augmente. La **surface d'eau stagnante** explique significativement mais de façon mineure et contrastée les variations d'effectifs de nicheurs entre les communes. **Un total de 19400 couples d'Hirondelle de fenêtre est prédit pour la région en 2007** mais ce chiffre est associé à une importante incertitude.

Marion Jacquot

*Etudiante en master d'écologie à l'UFR
Sciences et Techniques de Besançon.*

*Dans le cadre d'un stage de TER
à la LPO Franche-Comté.*



Busard Saint-Martin (Annie Thiévenot)

Mais où se cache le Busard Saint-Martin ?

Les premières sensations printanières de l'enquête sont assez alarmantes sur le statut nicheur du busard le moins rare (?) de la région. Même si l'été tarde à s'installer, juin et juillet sont des mois privilégiés pour la recherche des couples nicheurs de Busards

Saint-Martin. En effet, à cette époque, les adultes ravitaillent inlassablement les jeunes et les transports de proies sont donc un bon moyen pour localiser les sites occupés. Pour les observateurs souhaitant participer à cette enquête (cf également Obsnatu n°13), il convient de prospecter tout particulièrement les zones cultivées et les plateaux herbagers où chassent préférentiellement les adultes puis, en cas de capture d'une proie, de suivre la direction prise par les oiseaux afin de localiser les nids. Même si la localisation du site de nid est souhaitable, un transport de proie est à considérer comme un indice de nidification certain (sauf si l'oiseau a été dérangé en train de se nourrir au sol par l'observateur ou par un corvidé notamment). Si vous faites une observation ponctuelle sans avoir le temps de l'approfondir par la suite, contactez aussitôt un coordinateur pour lui transmettre l'information. N'oubliez pas de reporter vos observations, les couples cantonnés et les nids localisés sur carte au 1/25 000^e puis de remplir une fiche d'observation par commune et enfin d'estimer l'effectif nicheur sur la zone géographique suivie.

Contacts : Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr) pour la coordination régionale et les départements du Doubs et de la Haute-Saône ; Gilles Moyne (gilles.moyne@athenas.fr) pour le département du Jura et Patrick Wolff (patrick90100@yahoo.fr) pour le Territoire de Belfort.

Emmanuel Cretin et Jean-Philippe Paul,

*Suivi du Busard Saint-Martin pour le
Groupe « Rapaces » LPO Franche-Comté*



au vol...

Le jour du grand saut...

Dimanche 18 mai 2008, 14h 30. Sur un site de reproduction du faucon pèlerin de la vallée du Doubs (en aval de Besançon), dont j'assure le suivi, je branche mon «télé» dans la falaise et repère aussitôt les 2 jeunes de 35 jours sur la vire qui les a vus naître.

A moins de 5 mètres des fauconneaux, une tache claire attire mon attention et je décale légèrement la longue-vue. J'aperçois alors une femelle de harle bièvre dont la silhouette se détache devant la forme noire d'une petite cavité. Elle disparaît un instant dans la niche puis ressort et s'immobilise sur le seuil. Je distingue un mouvement entre ses pattes : des jeunes ! Elle s'avance sur la margelle légèrement descendante, jusqu'au bord du vide, suivie de sa nichée qui se dandine dans un

parterre de fleurs mauves. J'ai du mal à les compter et je reste sur le chiffre de 7 poussins. Pressentant la suite, je m'affole et fixe en catastrophe mon appareil photo sur la longue-vue, relâchant mon attention. J'appuie comme un fou sur le déclencheur, pestant contre le peu de réactivité de mon modeste compact. Je veux à la fois profiter de cet instant exceptionnel et immortaliser la scène. La femelle marque une pose, inspecte les alentours, se plie sur ses pattes et s'élance. Elle « tombe » quelques mètres le long de la paroi et je la distingue reprendre son vol derrière le rideau d'arbres, puis disparaître. Les jeunes sont seuls sur la corniche. Le saut du premier me surprend mais j'ai le temps de voir entièrement le saut de 5 autres, à intervalles réguliers de 3 ou 4 secondes ; je mitraille dans l'espoir d'en avoir un au vol. La chute est cocasse, tête haute



*Famille de harles
bièvres sur une vire,
juste avant le grand
saut..., Vallée du
Doubs, le 18 mai 2008
(Christian Bulle)*



et croupion bas, ailes écartées au-dessus du dos, faiblement agitées, me semble-t-il malgré la distance. Tout s'est passé très vite. Je reste un instant figé, conscient d'avoir assisté à une scène rare. J'évalue difficilement la hauteur de la chute, car la végétation en pied de paroi m'a empêché de voir l'atterrissage, mais je l'estime à 5-7 mètres. La femelle réapparaît en vol, longe le rocher à hauteur de la cavité, effectue une courbe serrée à l'extrémité Est de la falaise, repasse devant le « nid » puis disparaît vers l'ouest. La femelle de pèlerin me fait aussitôt reprendre mes esprits en se posant près de ses jeunes. Je les observe quelques secondes puis redirige le « télé » vers la petite grotte où tout a commencé. Je vois le mâle de pèlerin devant la cavité, ailes écartées et mouvements de tête qui indiquent la mise à mort d'une proie, que je n'ose imaginer. Une fois à la maison, en voyant les photos, je me rends compte que la nichée était plus nombreuse, que mon obsession photographique m'en a fait rater au moins 2, ce qui achève de me convaincre que le tiercelet a du capturer sur la paroi un jeune harle qui n'avait pas sauté.

Christian Bulle

(christian.bulle@cegetel.net)

Troisième atlas des oiseaux nicheurs de France

Près de quinze ans se sont écoulés depuis le dernier atlas national des oiseaux nicheurs de France. Aujourd'hui, la LPO France et ses délégations et la SEOF s'associent pour proposer un 3^{ème} Atlas des oiseaux nicheurs de France, avec la collaboration scientifique du MNHN. L'Atlas sera qualitatif au niveau de la cartographie (mailles UTM 10x10 km) mais intégrera les nombreux suivis quantitatifs ou semi-quantitatifs en cours (STOC EPS, observatoire rapaces, nicheurs rares, études spécifiques etc.). La période de terrain sera (2009) 2010-2012. En attendant de nouvelles informations et directives nationales, la LPO Franche-Comté doit entamer sa réflexion autour de l'organisation d'un tel projet, notamment en interaction avec l'idée d'un atlas régional permanent en ligne. Un groupe de travail, devra se constituer très prochainement. Avis aux amateurs !

44^{ème} Colloque interrégional d'ornithologie : à vos agendas!

Le 44^{ème} Colloque interrégional d'ornithologie, auquel participent les ornithologues Rhône-Alpes, Bourgogne, Franche-Comté et Romandie (CH), se tiendra les **28, 29 et 30 novembre 2008, à Dijon (21)**. L'EPOB, le PNR du Morvan et la SHNA prendront en charge cette manifestation. Pour toute contribution orale ou écrite : EPOB — Espace Menettrier rue Louis JOUVET 21240 TALANT

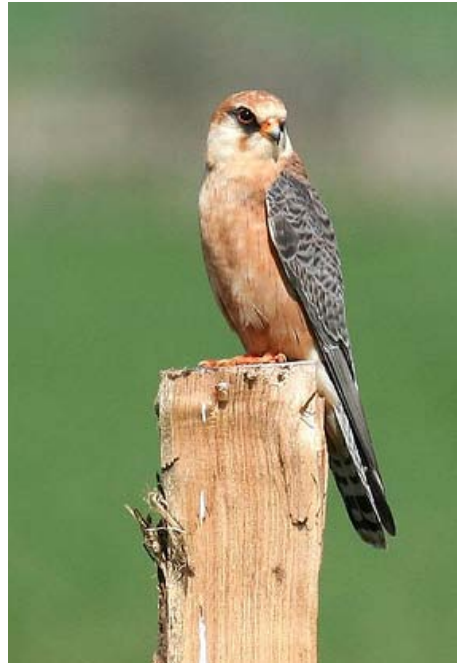
Afflux exceptionnel de Faucons kobeز au printemps 2008

Festival oriental en Franche-Comté

L'Europe de l'Ouest a été touchée par un afflux important de faucons kobeز (*Falco vespertinus*) au printemps 2008. Après quelques observations significatives en Franche-Comté fin avril, nous vous informions dès le 2 mai sur la liste obsnatu-fc qu'une collecte des observations était opportune pour synthétiser dans le présent bulletin ce qui s'annonçait comme un potentiel afflux majeur. Chose promise, chose due... La majorité des 109 données utilisées provient donc de la liste obsnatu-fc (480 inscrits). La présente synthèse se veut informative et d'actualité sans être exhaustive. D'une part le cadre national sera décrit ultérieurement dans la revue Ornithos (Paul, Legendre et Dubois *in prep.*) et n'est donc pas encore bien connu, d'autre part quelques observations régionales aujourd'hui non transmises pourront venir compléter les informations ci-dessous.

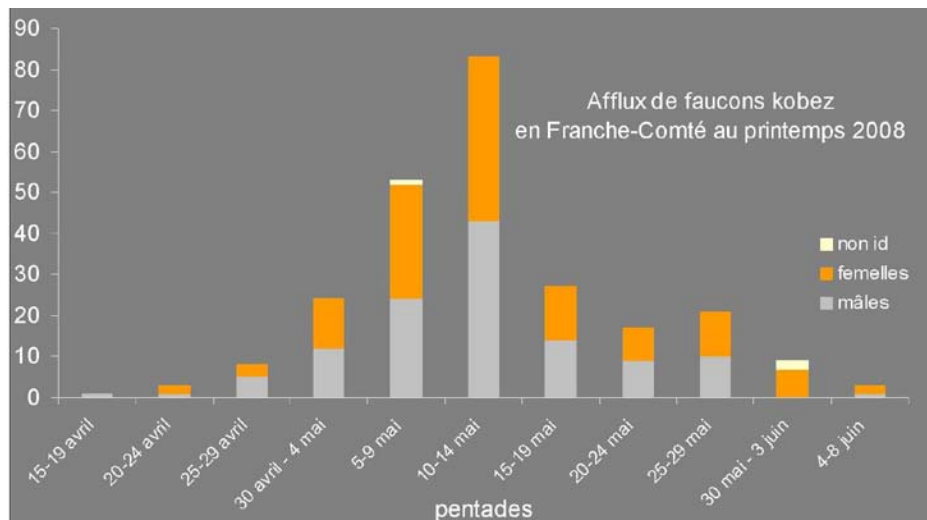
Un faucon oriental régulier dans la région

Le faucon kobeز niche de la Hongrie à la Russie (atteignant 120° E), très occasionnellement plus à l'ouest et notamment en France où 7 tentatives de reproduction sont connues pour 4 réussies (Thiollay & Bretagnolle 2004). Sa population européenne si l'on exclut la Russie et l'Ukraine n'est que de 2800 – 3900 couples (dont 800 – 1500 couples en Hongrie) (BirdLife International



Faucon kobeز, femelle adulte probable (Jean-Philippe Paul)

2004). Il migre par la Méditerranée orientale en automne pour hiverner dans le sud de l'Afrique. A cette saison, il reste occasionnel en Franche-Comté (environ 10 % des observations selon le CHR). Au printemps, l'espèce passe plus à l'ouest, devenant alors très régulière dans le sud et l'est de la France, dont la Franche-Comté. L'espèce est annuelle chez nous, mais avec des effectifs très fluctuants. Entre 1968 et 2005, le Kobeز a été noté presque annuellement dans la région pour un total de 191 observations (Michelat et le CHR 2007). Avec au moins 109 observations pour plusieurs dizaines d'individus différents observés, le phénomène du printemps 2008 est sans nul doute tout à fait exceptionnel et sans précédent.



Phénologie et quantification de l'afflux en Franche-Comté

Le graphe ci-dessus illustre la phénologie du passage en retenant la Somme des effectifs Maximums par Pentade et par Lieu (SMPL). Cette méthode s'avère intéressante pour dresser le pattern général d'une invasion comme dans l'exemple récent des jaseurs traité dans Falco n°37 (Paul & Michelat 2006). Cela limite les contraintes liées aux doubles comptages, stationnements et autres turn-over empêchant toute estimation précise d'effectif dans ce genre de phénomène. La SMPL constitue ainsi un indice qui peut être comparé d'une région ou d'une année à l'autre.

Le passage s'étend sur un minimum de 55 jours : du 15 avril (un mâle à La Châtelaine (39)), au 8 juin au moins (un mâle immature à Sainte-Colombe (25)). Il croît régulièrement et rapidement avant la mi-mai pour atteindre son maximum entre le 10 et le 14 mai (SMPL de 83 individus). Sur le site de Moulin Toussaint,

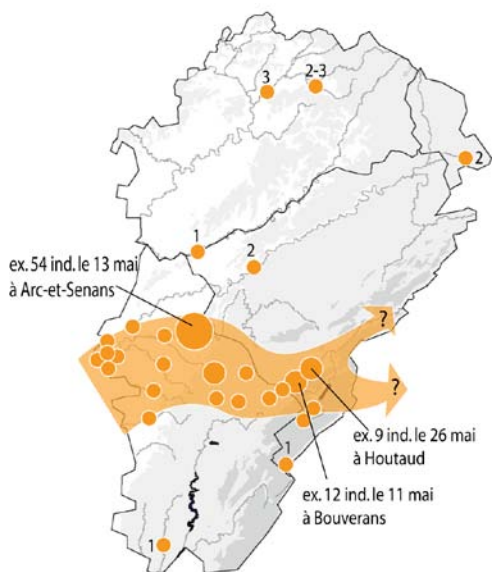
à Arc-et-Senans (25), ce pic de passage est illustré par un comptage de 54 individus au dortoir le 13 mai à l'aube, soit une arrivée d'au moins 26 oiseaux supplémentaires en 3 jours (28 ind. dénombrés le 10 mai sur ce site), constituant par ailleurs le plus gros groupe jamais dénombré à ce jour en Franche-Comté (précédent de 18 individus le 17 mai 1992 à Sainte-Colombe, Doubs (Michelat et le CHR in litt.)). L'effectif régional décroît très vite après la mi-mai (SMPL de 27 individus entre le 15 et le 19 mai), se maintient toute la quinzaine puis s'essouffle début juin.



Faucon kobez, mâle adulte (Frédéric Maillot)

Distribution

La carte ci-après illustre la distribution géographique du passage. La moitié des 109 observations compilées (48,6 %) provient du second plateau du Doubs (surtout bassin du Dugeon), avec un max. de 15 oiseaux sur ce secteur entre le 11 et le 15 mai ; le tiers (32,1 %) provient du bas Jura (Finage, Bresse et surtout Val d'Amour), avec un max. de 54 oiseaux simultanés le 13 mai ; 5,5% (6 obs. pour 7 ind.) de la bordure jurassienne et autant (6 obs pour 5 ou 6 ind.) du nord de la Haute-Saône. Ailleurs, l'afflux est à peine décelé : une seule observation dans le Territoire de Belfort, en vallée de l'Ognon, en Petite Montagne et en moyenne vallée du Doubs. L'afflux a donc été oriental et central, axé sur les vallées bien orientées et le secteur traditionnel du Haut Doubs. Des prospections en vallées de l'Ognon et de la Saône ainsi que sur le plateau Loue-



Lison n'ont pas permis de changer ce pattern. L'originalité pour la région reste le stationnement en basse Loue (secteur Arc-et-Senans - Villers-Farlay). On notera tout de même que 9 individus (gros effectif pour la région et pour l'année) avaient été notés le 1er mai 2007 sur ce même site, en dehors de tout afflux (obs. pers.).

Age et sexe-ratio

L'âge ratio est délicat à estimer chez les femelles car les conditions d'observation doivent être optimales pour déceler les stades de mues et la variation des individus (voir photos). Vu qu'il n'a pas été estimé dans les gros groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux, il est vain d'en dresser une image au niveau régional. Il apparaît cependant que les femelles immatures étaient plus nombreuses en fin de passage qu'au début, ce qui est conforme à la phénologie connue. De même pour les mâles, on peut noter que parmi les 17 premiers individus notés avant le 5 mai, 15 étaient adultes alors que seulement 3 l'étaient à Arc-et-Senans le 13 mai parmi 25 oiseaux. Les critères d'identification des plumages immatures et adultes ont pu être acquis par certains observateurs au cours de cet afflux. Le sexe-ratio est quant à lui clairement identifié est très équilibré sur toute la période (cf. graphe p. 11) avec une moyenne de 49 % de mâles.

Milieus fréquentés

Les milieux fréquentés par les faucons kobez ce printemps sont tous très ouverts (prairies, cultures, pâtures,...), souvent humides (bords de rivières, tourbières, marais, prairies humides,

sablières), riches en perchoirs (piquets, arbres isolés, fils électriques, pylônes) et en proies (éclosions d'insectes aquatiques, de hannetons, fortes densités de campagnols). L'affût, le vol stationnaire, la capture en vol et le parasitisme (de faucons crécerelle et hobereau) ont été les principaux comportements de chasse notés.

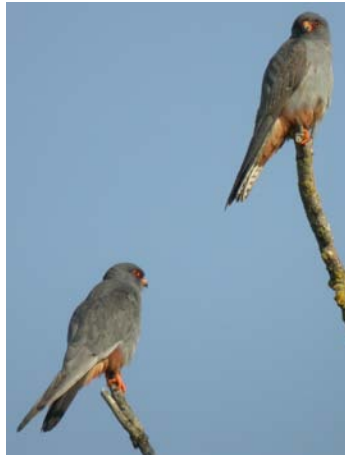
Remerciements

Un grand merci à la longue liste d'observateurs dont l'énumération aurait conduit à des oublis. En échange, quelques images...

Jean-Philippe Paul



Faucon kobez femelle immature : noter la mue des 2 seules rectrices adultes au centre de la queue.
(Christophe Mauvais)



Faucons kobez mâles : immature en haut (rectrices barrées) et adulte en bas (rémiges ardoisées)
(Christophe Mauvais)



Faucon kobez mâle immature (rectrices et rémiges barrées)
(Jean-Philippe Paul)

*Vingt faucons kobez.
Un beau matin dans
le Val d'Amour..
(Christophe Mauvais)*





On dirait le sud...



Les petites cigales *Cicadetta cantilatrix*, *Cicadetta montana* et très vraisemblablement *C. brevipennis* sont présentes dans la région. Ces trois espèces encore récemment regroupées en *Cicadetta montana* (voir Bulletin Obsnatu n°6) se distinguent au chant et si possible par l'enregistrement en cas de doute. De façon occasionnelle, on peut entendre la cigale de l'Orme (*Cicada orni*) grâce à l'importation d'oliviers dans leurs pots (avec des larves de cigales parfois !). Le statut du genre *Tibicinia* est à confirmer, notamment dans le sud du Jura (vallée de l'Ain, petite Montagne).

Pour les entendre avant d'aller sur le terrain, vous pouvez aller sur le site du Prof. Gogala (<http://www.cicadasong.eu/>) où l'on trouve toutes les espèces potentielles en Franche-Comté...et en Europe. Pour en savoir plus sur les cigales, le site de l'ONEM est intéressant aussi :

<http://www.onem-france.org/cigales/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Pour finir sur les cigales, nous organisons (avec Laurent Delafolloye) pour l'OPIE une sortie en vallée de la Loue le 21 juin, départ

au parking du belvédère de Haute-pierre-le-Chatelet (nous contacter).

Autres insectes à écouter avant le concert des criquets et sauterelles :

- grillons des marais : prairies humides, marais et pelouses marneuses souvent au niveau des écorchures, chemin, piétinements, etc. ;

- grillon bordelais, le soir et la nuit, (bruit d'un bouchon de liège qui coulisserait dans un goulot) dans les sites minéraux : carrières, dalles calcaires, vignes, chemins, cultures caillouteuses, souvent en zone alluviale. Vous pouvez transmettre vos données à l'OPIE et sur la liste obsnatu-fc !

Jean-Christophe Weidmann
(jc.weidmann@libertysurf.fr)

Formation naturaliste de terrain

Deux rendez-vous de perfectionnement dans le calendrier de formation 2008 de la LPO Franche-Comté.

- **Identification des canards en plumage d'éclipse** (mue estivale), problématique zones humides, etc. - RDV le 16 août 2008 à 8h à la gendarmerie de Bletterans (39).

- **Recherche et identification des Sylviidés** (fauvettes, pouillots, rousserolles, etc.) en migration dans les buissons. - RDV le 13 septembre 2008 à l'église de Desnes (39).

Contact pour les deux sessions : Marc Giroud (tél. 06 80 88 82 89 ; le_juv@yahoo.fr).



nouvelles du Comité d'homologation régional

Compte-rendu de la réunion annuelle du Comité d'homologation franc-comtois.

Le 26 mars 2008 dans les locaux de la LPO
à la Maison régionale de l'environnement
à Besançon.

Présents : Emmanuel Cretin, Marc Giroud,
Samuel Maas, Dominique Michelat (secrétaire),
Christine Piotte, Eric Wolff.

Excusés : Didier Lavrut, Bernard Marconot.

Absents : Jean-Marc Gérard, Guillaume
Locatelli.

Renouvellement du Comité

Chaque année les deux plus anciens
membres du C.H.R. sont susceptibles
d'être sortants dans la mesure de leur
remplacement. Cette année, Marc Giroud
et Samuel Maas arrivaient en fin
de mandat. Bernard Marconot
étant démissionnaire, les membres
du Comité ont décidé de ne
renouveler que deux membres.
Jean-Philippe Paul et Christophe
Mauvais ont été élus à la place de

Bernard et de Marc que le comité remercie
vivement pour tout leur travail.

Relecture des fiches refusées au cours de la dernière année

Toutes les fiches refusées au cours de
l'année, six au total, ont à nouveau été
étudiées lors de la réunion annuelle. Cette
nouvelle analyse a permis d'accepter deux
données préalablement refusées.

Modification de la liste des espèces soumises à homologation

- Compte-tenu du nombre d'observations
en nette progression, le vautour fauve
n'est soumis à homologation qu'entre
octobre et février inclus. Le CHR restera
cependant attentif à l'identification des
oiseaux, notamment concernant l'âge
(voir ci-après).

- La sous-espèce *monedula* (nordique) du
choucas des tours n'est plus soumise à
homologation du fait de sa régularité mise
en évidence par le suivi de Marc Giroud.



Choncas des tours nordiques (à gauche)
(Jean-Philippe Paul)

La sous-espèce *soemmeringii* (orientale) reste par contre soumise à homologation.

- L'évolution du nombre d'observations d'oie des moissons, eider à duvet, macreuse brune, plongeon catmarin, plongeon arctique, grèbe jougris, avocette élégante, barge à queue noire, bécasseau de Temminck, bécasseau cocorli, petit-du scops, venturon montagnard a été examinée. Toutes ces espèces sont ou semblent moins observées dans notre région que par le passé. Cependant, seuls l'oie des moissons, le grèbe jougris et le bécasseau de Temminck sont soumis à homologation à partir de 2008. Le statut des autres espèces sera réévalué d'ici quelques années. La liste des oiseaux de Franche-Comté a été mise à jour en tenant compte de ces modifications et transmise à la LPO pour diffusion sur le site Internet de l'association.

Révision des dates d'homologation

Pas de changement malgré un questionnement sur le chevalier guignette et l'hirondelle rustique en hiver.

Mode de circulation des fiches

Le secrétaire a demandé un effort pour que dans la mesure du possible chaque paquet de fiches soit étudié dans les 15 jours qui suivent sa réception. En outre, tout refus d'une fiche doit être commenté pour pouvoir le justifier auprès de l'observateur. Afin de limiter les frais d'envoi, l'ordre de circulation des fiches a été modifié.

Questions diverses

- En raison de l'origine sans doute captive de l'oiseau, le CHN n'a pas souhaité viser l'observation d'un adulte de dendrocygne fauve en janvier 2003 à Osselle (25) (donnée acceptée en liste E par le CHR lors de la réunion).

- Suite à la publication dans Dutch Birding d'un article sur l'identification du traquet pie et du traquet oreillard (Ullman 1994), Marc Giroud a demandé le réexamen de son observation concernant une femelle ou juvénile de Traquet oreillard vu le 30 août 2001 à Desnes (39). En raison de la difficulté d'identification de ces plumages, il a été décidé de faire recirculer cette fiche avec l'article.

- Le CHR souhaite recevoir des fiches pour les observations de Jaseur boréal effectuées au cours de l'hiver 2007-08.

Dominique Michelat, secrétaire du CHR



Hors invasion, le Jaseur boréal est soumis à homologation en Franche-Comté (Jean-Marc Gérard)

Des vautours fauves en Franche-Comté

Compte tenu de l'augmentation des observations de Vautour fauve en Franche-Comté, les membres du comité d'homologation ont décidé de retirer l'espèce de la liste des homologables. Une attention particulière est cependant demandée aux observateurs sur l'âge des individus, notamment vis à vis de l'identification des adultes. Cette petite note a pour objectifs de faire connaître le réseau Vautour, de faire un point rapide sur les observations de Vautour fauve dans notre région et de porter à votre connaissance les critères d'âge de l'espèce.

Il y a une vingtaine d'années, très peu de naturalistes devaient penser qu'ils pourraient voir des vautours en Franche-Comté. Et pourtant, depuis 1991, année de la première mention récente, les observations se sont multipliées. Un réseau national avec des coordinateurs régionaux ou locaux s'est constitué pour suivre l'évolution du phénomène. Ce réseau est animé à l'échelle nationale par Jean-Pierre Choisy (Parc naturel du Vercors) et j'assume la coordination régionale pour le compte de la LPO Franche-Comté.

En Franche-Comté, les années 2006 et 2007 ont été exceptionnelles pour ce grand rapace puisqu'elles ont donné lieu à 14 et 19 observations pour des effectifs de 51 et 58 vautours. Trois observations comptant plus de dix individus ensemble ont même été rapportées : quinze individus du 25 au 27 mai 2006 à Jussey (70), onze individus

le 7 juin 2006 à Aromas (39) et douze individus le 17 juin 2007 à Champagny (70). Ces afflux ont également été constatés dans de nombreuses régions de France, mais aussi dans d'autres pays que l'espèce ne fréquente pas habituellement ou de manière très occasionnelle.

Les synthèses réalisées par Michel Terrasse et par Jean-Pierre Choisy au sujet des déplacements de vautours en France et en Europe montrent que ces apparitions sont de plus en plus régulières, mais surtout qu'elles rentrent dans le cadre de déplacements traditionnels de l'espèce puisque ces mouvements étaient déjà mentionnés par les auteurs des siècles précédents. A la fin du XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle, la contraction de l'aire de reproduction avait fait disparaître ces transhumances. L'augmentation de la population nicheuse ibérique ainsi que le développement des populations suite aux réintroductions dans les Alpes et dans le Massif central ont remis à jour ces déplacements estivaux.

Les 45 observations de Vautour fauve en Franche-Comté au cours des 17 dernières années nous renseignent sur la phénologie d'apparition de l'espèce dans notre région. Les données se répartissent entre le 15 mars et le 1er août, mais la période du 11 mai au 30 juin totalise plus de trois quarts des mentions et près de 90 % des individus observés.

Par contre, très peu d'informations ont été recueillies sur l'âge des oiseaux. Sur les 118 individus vus en Franche-Comté, l'âge

est connu pour seulement 8 individus (3 adultes et 5 immatures). Il est vrai que d'une manière générale, les guides sont assez peu précis sur les critères d'identification des plumages immatures.

Sur la base d'un article espagnol transmis par Jean-Pierre Choisy, ce petit article est l'occasion de relayer les critères d'âge de l'espèce et de demander aux observateurs d'y être attentifs.

- **juvénile** (oiseau de moins d'un an) : iris noir, bec noir, plumes du cou marron foncé plus ou moins rougeâtre ;

- **immature** (oiseau de plus d'un an et de moins de quatre ans) : iris marron

foncé, bec foncé, plumes du cou marron clair ;

- **subadulte et jeune adulte** (de quatre ans à six ans) : iris marron rougeâtre-orangé, bec beige, plumes du coup fauve.

- **adulte de plus de 6 ans** : iris orangé, bec blanchâtre ou ivoire, plumes du cou blanches.

Précisons que la collerette est constituée de longues plumes lancéolée chez les juvéniles et qu'elle est progressivement remplacée par du duvet blanc chez les adultes.

Dominique Michelat



Vautour fauve
probablement
adulte.

(Bruno Fabry)



Changement climatique, phénologie et statut de conservation des oiseaux

Au cours de ces deux dernières décennies, les températures moyennes dans les régions tempérées ont augmenté. Un grand nombre d'espèces d'oiseaux modifient leurs dates de migration et leurs périodes de ponte. En Franche-Comté, nous nous sommes intéressés à partir de la base de données de 1980 à 2005 de la LPO Franche-Comté à la relation entre cette avancée des dates de retour de migration et les évolutions démographiques des populations d'après le Suivi des Oiseaux Communs coordonné par le MNHN au niveau national et par la LPO Franche-Comté au niveau régional.

Les résultats de cette étude basée sur les dates de première observation ou sur la date du premier chant (indice de la nidification), dans le cadre d'un Travail d'étude et de recherche (TER), s'inscrit dans la suite de celui effectué par Jérôme Hanol en 2006. Ces deux études ont bien montré qu'un avancement de phénologie

migratoire est important en Franche-Comté pour un grand nombre d'espèces :

- accenteur mouchet, alouette des champs, alouette lulu, bergeronnette grise, bergeronnette printanière, bruant des roseaux, bruant proyer, bruant jaune, bruant zizi, chevalier gambette, coucou gris, courlis cendré, fauvette à tête noire, fauvette babillarde, fauvette des jardins, fauvette grisette, grive musicienne, guêpier d'Europe, hirondelle de fenêtre, hirondelle de rivage, hirondelle rustique, loriot d'Europe, martinet noir, milan noir, pie-grièche écorcheur, pigeon ramier, pinson des arbres, pouillot fitis, pouillot véloce, rossignol philomèle, rougequeue noir, serin cini, tarier pâle, torcol fourmilier.

D'autres espèces ne montrent pas d'avancement de phénologie migratoire, tel que :

- bondrée apivore, chevalier guignette, huppe fasciée, linotte mélodieuse, rougequeue à front blanc, rousserolle verderolle, tarier des prés, tourterelle des bois, traquet motteux.

Les études statistiques menées ont également montré que les migrateurs partiels ont une évolution des effectifs nationaux corrélée à l'importance de leur avancée migratoire (date de retour en Franche-Comté).

Nous avons donc bien montré une corrélation entre l'avancement des dates de retour de migration et l'évolution

démographique des espèces pour les migrateurs partiels (Figure A). Pour les migrateurs totaux, transsahariens, cette corrélation n'existe pas (Figure B). Les migrateurs partiels présentent une meilleure capacité d'adaptation au réchauffement climatique pour des raisons biologiques : la sélection naturelle favorise rapidement des individus qui tentent des retours précoces sur leur lieu de nidification. Ces retours étant facilités par la proximité des populations hivernantes et par des hivers plus cléments. Les migrateurs totaux quant à eux sont plus limités dans leur adaptation au changement climatique car le déclenchement de la migration dépend du fonctionnement interne (fonctionnement hormonal, horloge interne en lien avec le ratio jour/nuit), sélectionné et hérité de très longue date. Il est donc peu enclin à varier pour s'adapter au changement



Bruant des roseaux (Daniel Bouvot)

climatique rapide en cours. Sans éluder le biais que peut représenter l'évolution des effectifs sur la détection des retours de migrateurs par les observateurs ; notre étude régionale semble être confortée par les études internationales et donne des éléments pour prédire les évolutions de notre avifaune, confirmant la sensibilité accrue au changement climatique des migrateurs au long cours.

Anthony Flaven & Jean-Christophe Weidmann

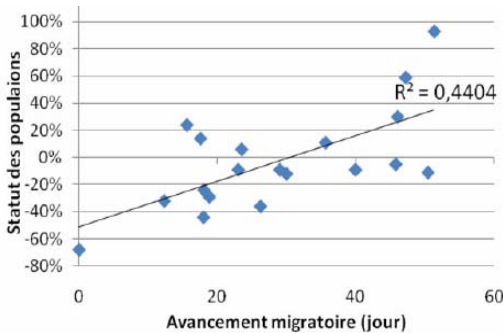
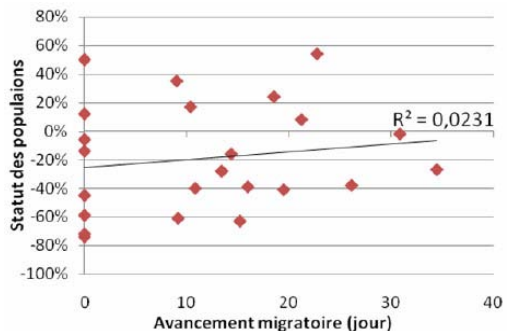
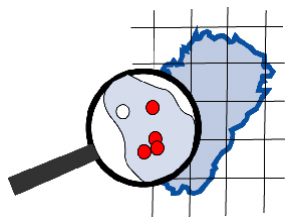


Figure A ci-dessus Avancement migratoire en fonction du statut des migrateurs partiels de l'échantillon

B ci-contre. Avancement migratoire en fonction du statut des migrateurs totaux de l'échantillon





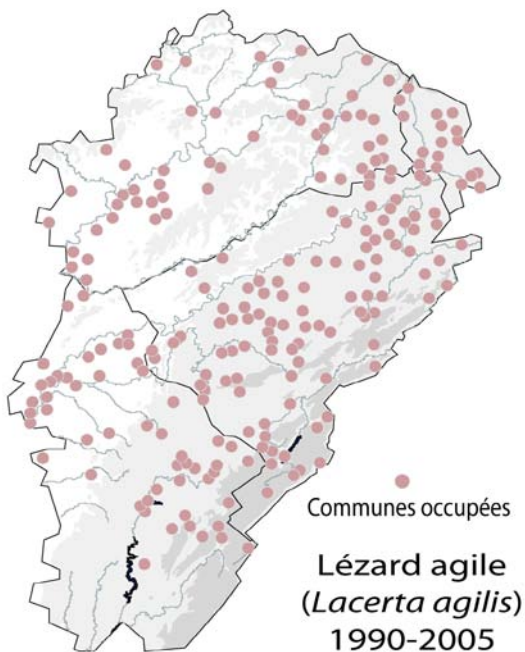
une carte pour voir !

Le Lézard agile (*Lacerta agilis*) en Franche-Comté

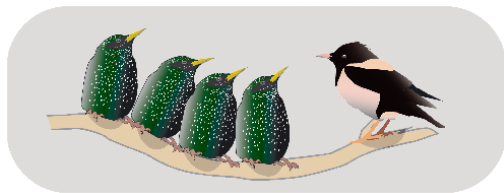
Le lézard agile (ou lézard des souches) est très répandu en Eurasie, en France et en aussi en Franche-Comté. Notons qu'il s'agit du reptile le plus répandu de Suisse (Häuser 2001). Dans notre région, cette large distribution semble possible grâce à une grande plasticité écologique (Pinston *et al.* 2000). On le rencontre en plaine (où il cherchera une certaine humidité en cotoyant le milieu forestier) comme en altitude (où il compensera la forte pluviométrie en occupant davantage les pelouses et autres milieux ouverts bien exposés). Dans le détail pourtant, des nuances se dessinent. Dans le sud du Jura, il semble plus rare sur les plateaux, voire absent en Petite Montagne et dans le Haut-Jura. Plus au nord et au nord-est, dans le Doubs et le Territoire de Belfort, l'espèce est très répandue. En Haute-Saône, de vastes lacunes sur les plateaux calcaires semblent refléter une situation réelle. La moyenne vallée de l'Ognon semble presque évitée, ce qui mériterait d'être confirmé. Au final, à l'échelle de la région, la distribution du lézard agile paraît complémentaire de celle du lézard vert. Les principales zones de contact ou de « coexistence »

semblant se situer entre la moyenne Loue, les reculées jurassienne et la Combe d'Ain. La transition est rapide par exemple entre la bordure jurassienne (secteur Quingey/Arbois par exemple), où le lézard vert occupe les pelouses et corniches, et le Val d'Amour directement attenant (basse Loue et forêt de Chaux), où le lézard agile fréquente le milieu forestier.

Jean-Philippe Paul & Philippe Legay



Cartographie : LPO Franche-Comté - juin 2008



curiosités ornithos

Faits marquants résumés de Février à Avril 2008

Héron gardeboeufs : 1 le 17.02 à Montagney (70), 1 le 31.03 à Crissey (39), 1 le 14.04 à Cosges (39), 4 du 15 au 29.04 au moins à Vaivre-et-Montoille (70), 1 les 19 et 20.04 à Rye (39) et 1 les 28 et 29.04 à Jallerange (25).



Héron gardeboeufs (Christophe Marvais)

Cigogne noire : 27 individus au moins signalés entre le 5.03 et la fin avril dans les quatre départements.

Cigogne blanche : 278 individus signalés sur la période.

Oie des moissons* : 3 ind. en vol le 7.03 à Gennes (25).

Oie cendrée : 40 le 10.02 au lac de Chalain (39) et 1 le 15.03 à Vaivre-et-Montoille (70).

Ouette d'Egypte : 5 le 16.03 à Brognard (25) et 4 le 19.04 à Dampierre-sur-le-Doubs (25).

Tadorne cararca : 1 le 19.04 à Chamblay (39).

Fuligule nyroca* : 1 femelle puis un mâle entre le 16.02 et le 19.03 à Bouverans (25) et Bonnevaux (25)

Macreuse brune : 4 du 2 au 16.03 au lac Saint-Point (25).

Harle piette : 1 mâle du 11.02 au 9.03 au lac Saint-Point (25).

Harle huppé : 1 femelle du 11.02 au 27.03 au lac Saint-Point (25), 1 femelle le 16.03 à Dampierre-sur-le-Doubs et 1 femelle hivernante vue jusqu'au 22.04 à Osselle (25).

Bondrée apivore : très précoce le 16.04 à Pagny (39).

Milan noir : 490 en 3 jours du 18 au 20.03 à Bourcia / Mont Myon (39/01).

Pygargue à queue blanche* : 1 le 10.04 à Saint-Point-Lac (25).

Circaète Jean-le-Blanc* : 1er le 15.03 à Port-Lesney (39)

Buse pattue* : l'hivernante de Osse (25) est revue jusqu'au 17.04 au moins, 4 ind. à Chaffois (25) le 16.03, 1 à Bannans (25) le 18.03, 1 à Bouverans (25) le 19.03, 1 les 5 et 6.04 à Bannans, 1 le 8.04 à Chapelle-d'Huin (25) et 1 le 12.04 à Chaffois.

Aigle pomarin* : retour du couple sur le site de nidification du Haut Doubs.

Aigle royal* : 1 le 16.04 aux Granges-Narboz (25).

Aigle botté* : 1 clair le 5.04 à Novillars (90), 1 sombre le 18.04 à Crissey (39) et 1 le même jour à Fontaine (90).

Faucon kobez : 1^{ers} le 21.04 à Petit-Noir (39) et dans le Haut-Doubs. Prémices d'un afflux sans précédent (synthèse dans le présent numéro du Bulletin Obsnatu).

Faucon émerillon : 9 ind. signalés sur la période.

Marouette ponctuée : 1 ind. le 11.04 à Faverois (90), 1 cht le 16.04 à Pagney (39).



Marouette ponctuée (Guillaume Wolff)

Grue cendrée : près de 800 signalées sur la période, soit un passage hors norme pour la région. Un groupe de 400-450

individus le 3.03 à Valentigney (25) est exceptionnel.

Echasse blanche : 7 ind. le 20.04 à Osselle (25) et 1 le 29.04 à Recanoz (39).

Gravelot à collier interrompu* : 1 mâle le 29.04 à Desnes (39).

Bécasseau de Temminck* : 1 le 30.04 à Bannans (25).

Bécassine sourde : 3 le 24.02, 1 le 30.03 et 1 le 26.04 à Pagney, 1 le 4.04 à Falletans.

Barge à queue noire : 1 le 6.04 à Villers-sur-Port (70).

Barge rousse* : 1 le 29.04 à La Planée (25).

Courlis corlieu : 2 le 19.04 à Pagney et 1 le 29.04 au Villey (39).

Chevalier stagnatile : 1 le 11.04 à Villers-sur-Port.

Mouette pygmée : 1 le 26.03 et 1 le 18.04 à Vaivre-et-Montoille (70), 1 les 10 et 11.04 à Faverois (90).

Mouette mélanocéphale* : 1 le 23.04 à Pagney.

Goéland brun* : 1 le 4.04 à Falletans et 1 le 11.04 à Vaivre-et-Montoille.

Goéland argenté* : 2 le 6.02 à Pagney (39).

Sterne arctique* : 1 le 21.04 à Vuillecin (25).

Guifette moustac : 3 le 10.04 à Pagney, 1 le 12.04 à Bouverans, 2 le 14.04 à Chapelle-Voland (39), 1 le 21.04 à Vaivre-et-Montoille.

Hibou des marais : 1 le 28.02 à Pontarlier, 1 le 15.03 à Choisey (39), 1 le 7.04 à Vaivre-et-Montoille, 1 le 12.04 à Chissey-sur-Loue (39).

Chouette de Tengmalm : 1 ind. trouvé mort au centre ville de Montbéliard (25).

Pipit à gorge rousse* : 2 le 12.04 à Bannans (25).

Bergeronnette printanière flavéole* : 1 le 12.04 à Houtaud (25).

Bergeronnette de Yarrell* : 1 le 2.03 à Montmorot (39), 1 le 25.03 à Osse.

Jaseur boréal* : 13 le 2.02 à Sainte-Colombe (25), 1 le 12.02 à Moutonne (39).

Accenteur alpin* : 1 le 30.03 à Mouthier-Hautepierre (25).

Rémiz penduline : très peu, 2 le 19.03 à Bannans, 1 les 11 et 12.04 à Faverois.

Sizerin flammé : 1 les 22 et 23.04 à Besançon (25).

Bouvreuil pivoine : 1 « trompeteur » le 12.02 à Champagnole et 1 le même jour à Adam-lès-Vercel (25).

Bruant ortolan : 2 le 19.04 à Chissey-sur-Loue, 7 fin-04 dans le bassin du Drugeon, 1 le 21.04 à Champdivers (39), 3 le 26.04 à Chenevrey-et-Morogne (70), 1 le 29.04 à Buc (90) et 2 le même jour à La Chassagne (39).



Sizerin flammé (Jean-Philippe Poul)

Merci à tous pour vos observations. Source : liste de discussion «obsnatu-fc» ; inscription à obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr.

* espèces soumises à homologation (demander une fiche à la LPO FC).

Observateurs dans le désordre pour les données citées : M. Hirsch, D. Lavrut, C. Mauvais, M. Giroud, P. Piotte, D. Lecornu, F. Maillot, P. Legay, J.-P. Grosjean, M. Kéry, G. Moyne, G. Lignier, J.-P. Paul, N. Robbe, J.-L. Dessolin, G. Bouvard, A. Schmitt, J. Curie, E. Fayolle, F. Richard, G. Vernier, G. et P. Wolff, L. Bardin, F. Olliet, D. Delfino, P. Chaillet, F. Dehondt, P. Collin, S. Clément, N. Salek, D. & J.-M. Michelat, J.-C. Weidmann, P. Wronski, C. Haehnel, E. Cretin, J. Ménétrey, E. Vadam, J.-M. Gatefait, B. Marconot, C. Vuillermoz, A. & J. David, A. Culat, W. Guillet, L. Beschet, C. Petitcolin, G. Locatelli, V. Sénéchal, O. & B. Maire, F. Jussyk, A.-L. Peugeot, M. Gilles, S. Gervais, F. Ruffinoni, C. Morin.

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail à la LPO Franche-Comté pour le recevoir (max. 3 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 euros par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion). Le Bulletin Obsnatu est cofinancé par la DIREN Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne. L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds européen de développement régional